

---

ont intérêt à éluder les témoignages de l'histoire, ni les polémistes passionnés qui ont entrepris une campagne d'injures contre Saint-Lazare et Saint-Sulpice.

Nous ne prétendons pas non plus préjuger pour l'avenir les conclusions graves qui concernent la direction des séminaires.

Plusieurs écrivains estiment qu'aujourd'hui le jeune clergé est très facile à gouverner et à sanctifier ; que tous les évêques de France sans exception trouveront aisément un personnel capable de diriger leur séminaire pour la suite des temps ; que Saint-Lazare et Saint-Sulpice sont des organismes usés et destinés à disparaître. Nous ne voulons pas entrer en controverse avec personne sur aucun de ces points. Nous laissons la décision de tous ces problèmes aux archevêques et évêques de France, et nous n'ignorons du reste nullement que de fait beaucoup de séminaires sont fort bien dirigés par des maîtres tout séculiers.

Mais ce que nous ne pouvons concéder c'est qu'on travestisse l'histoire ; c'est qu'on méconnaisse d'énormes services rendus à l'Eglise de France ; c'est que l'on insulte deux institutions qui ont bien mérité du clergé français. Ces messieurs de Saint-Lazare et de Saint-Sulpice auront toujours à leur actif cet honneur singulier d'avoir été les premiers à retirer efficacement le clergé français de la décadence morale où le XVe et le XVIe siècles l'avaient plongé.

Léonard DE LA V.

---